



# Filière française de FFP2 : La Coop des Masques a failli sombrer faute de contrats

8 janvier 2022

Directeur de la publication : Eddy Plassat  
www.mediapart.fr

MEDIAPART.fr

1

## Filière française de FFP2 : La Coop des Masques a failli sombrer faute de contrats

PAR OUVRIERES  
ARTICLE PUBLIÉ LE VENDREDI 7 JANVIER 2022

La petite coopérative de fabrication de masques chirurgicaux et FFP2 est née il y a un an à Guingamp. Après avoir frôlé la cessation de paiement cet automne, ses 17 salariés sont convaincus d'être repartis du bon pied, en plein regain épidémique.



À Guingamp, le 5 janvier 2022. © Photo Des Lend / Mediapart

**Guingamp (Côtes-d'Armor).**– Elles sont toutes deux venues en voisines, et repartent chacune avec un petit carton sous le bras. À l'intérieur, 50 masques FFP2, aux normes de protection suffisamment élevées pour se protéger du variant Omicron du SARS-CoV-2, qui s'abat sur la France. Ces deux habitantes de Guingamp sont venues se fournir à la source: directement dans la petite usine de La Coop des Masques, cette société coopérative «brevetable et solidaire», sortie de terre en janvier 2021.

L'usine ne dispose pas de boutique à proprement parler. «Mais quand les gens viennent nous voir, on est toujours contents de pouvoir les aider; on se débrouille», dit avec le sourire Séverine Boulaire, l'une des 17 salariées de l'entreprise. Alors que le Haut Conseil de la santé publique doit se prononcer dans les heures à venir sur la généralisation ou non du FFP2, l'adjointe commerciale atteste d'un brusque regain d'intérêt pour ce type de masque, très longtemps cantonné au secteur médical.

«Cela a commencé juste avant Noël», précise Séverine Boulaire. Les gens commandent par précaution, les entreprises aussi, au-delà de nos clients habituels.

Ces masques vont-ils devenir obligatoires, comme en Autriche ou en Italie depuis la fin de l'année? On ne sait pas où l'on va...»

Sur la boutique en ligne de La Coop des Masques, lancée début novembre, le frémissement est également notable. «Avant Noël, nous vendions dix boîtes de FFP2 par semaine en ligne, aujourd'hui, c'est plutôt 100 boîtes par jour», décrit Christophe Winekler, le président du conseil d'administration.



Montée la machine: Séverine Boulaire, toutes les semaines possibilité d'acheter par La Coop des Masques, une française. © Photo Des Lend / Mediapart

Les spéculations actuelles sur les difficultés d'approvisionnement en FFP2, dans une France subitement demandeuse de ce type de protection, font toutefois sourire dans la coopérative. Mercredi 5 janvier, en faisant visiter les lieux, le directeur général, Patric Guillemot, désigne les centaines de gros cartons alignés dans l'entrepôt: «Nous disposons d'un stock de 3,6 millions de masques prêts à être expédiés! Nous les avons fabriqués en moins de six mois à partir du printemps, puis nous avons stoppé la production, tout simplement parce qu'il n'y avait aucune demande.»

En effet, alors que la machine fabriquant des masques chirurgicaux tourne à plein régime et fabrique de 80000 à 120000 masques par jour, tous vendus quasi instantanément, la ligne de production voisine est silencieuse depuis plusieurs mois; signe le plus visible de la crise, grave et hautement paradoxale, que vient de traverser l'entreprise.

### Une première crise à l'automne

Quatre personnes ont dû être licenciées, une autre est partie, et la coopérative a failli mettre la clé sous la porte, neuf mois après sa naissance. Depuis, le président, l'emblématique Guy Hascott,

## Filière française de FFP2 : La Coop des Masques a failli sombrer faute de contrats

PAR DAN ISRAEL

ARTICLE PUBLIÉ LE VENDREDI 7 JANVIER 2022

La petite coopérative de fabrication de masques chirurgicaux et FFP2 est née il y a un an à Guingamp. Après avoir frôlé la cessation de paiement cet automne, ses 17 salariés sont convaincus d'être repartis du bon pied, en plein regain épidémique.



À Guingamp, le 5 janvier 2022. © Photo Dan Israel / Mediapart

**Guingamp (Côtes-d'Armor).**— Elles sont toutes deux venues en voisines, et repartent chacune avec un petit carton sous le bras. À l'intérieur, 50 masques FFP2, aux normes de protection suffisamment élevées pour se protéger du variant Omicron du SARS-CoV-2, qui s'abat sur la France. Ces deux habitantes de Guingamp sont venues se fournir à la source: directement dans la petite usine de La Coop des Masques, cette société coopérative «bretonne et solidaire», sortie de terre en janvier 2021.

L'usine ne dispose pas de boutique à proprement parler. «Mais quand les gens viennent nous voir, on est toujours contents de pouvoir les aider, on se débrouille», dit avec le sourire Séverine Boulaire, l'une des 17 salariés de l'entreprise. Alors que le Haut Conseil de la santé publique doit se prononcer dans les heures à venir sur la généralisation ou non du FFP2, l'adjointe commerciale atteste d'un brusque regain d'intérêt pour ce type de masque, très longtemps cantonné au secteur médical.

« Cela a commencé juste avant Noël, précise Séverine Boulaire. Les gens commandent par précaution, les entreprises aussi, au-delà de nos clients habituels.

*Ces masques vont-ils devenir obligatoires, comme en Autriche ou en Italie depuis la fin de l'année? On ne sait pas où l'on va...»*

Sur la boutique en ligne de La Coop des Masques, lancée début novembre, le frémissement est également notable. «Avant Noël, nous vendions dix boîtes de FFP2 par semaine en ligne, aujourd'hui, c'est plutôt 100 boîtes par jour», décrit Christophe Winckler, le président du conseil d'administration.



Hormis le matériel filtrant venu d'Italie, toutes les matières premières utilisées par La Coop des Masques sont françaises. © Photo Dan Israel / Mediapart

Les spéculations actuelles sur les difficultés d'approvisionnement en FFP2, dans une France subitement demandeuse de ce type de protection, font toutefois sourire dans la coopérative. Mercredi 5 janvier, en faisant visiter les lieux, le directeur général, Patrik Guillemot, désigne les centaines de gros cartons alignés dans l'entrepôt: «Nous disposons d'un stock de 3,6 millions de masques prêts à être expédiés! Nous les avons fabriqués en moins de six mois à partir du printemps, puis nous avons stoppé la production, tout simplement parce qu'il n'y avait aucune demande.»

En effet, alors que la machine fabriquant des masques chirurgicaux tourne à plein régime et fabrique de 80000 à 120000 masques par jour, tous vendus quasi instantanément, la ligne de production voisine est silencieuse depuis plusieurs mois; signe le plus visible de la crise, grave et hautement paradoxale, que vient de traverser l'entreprise.

### Une première crise à l'automne

Quatre personnes ont dû être licenciées, une autre est partie, et la coopérative a failli mettre la clé sous la porte, neuf mois après sa naissance. Depuis, le président, l'emblématique Guy Hascoët,

---

**Lire aussi :** Voir sur le site de Mediapart

- Emplacement : ré-agir ensemble > Solidarités > Actualités partenaires >
- Adresse de cet article :  
<https://ancien.solidaires.org/Filiere-francaise-de-FFP2-La-Coop-des-Masques-a-failli-sombrer-faute-de>